

“ A dix ou douze arpents de l'église, ” *en haut*, non *en bas*, comme était l'habitation Gaulin, on nous a montré l'été dernier, dans le champ, au bas d'une déclivité, à une assez grande distance du chemin, les restes d'un solage en pierre, et tout auprès, la margelle d'un puits réputé très ancien, et on nous avait conduit là pour nous montrer, disait-on, les ruines de l'ancienne maison des Sœurs. Or, d'après le plan de Villeneuve, l'ancienne habitation de Claude Charland se serait trouvée exactement ici, et nous nous demandons si “ la maison particulière qu'on avait donnée aux Sœurs ” n'était pas une des siennes, des *siennes*, car notre *plan* de la page 30 montre en effet au numéro 39 au moins deux constructions.

Quoi qu'il en soit, les Sœurs devaient se rapprocher de l'église et de fait, vers l'automne de 1687, elles entrèrent dans leur “ maison de colombages ” bâtie tout auprès, et mesurant trente-six pieds sur dix-sept ou dix-huit. En 1701, M. Lamy, non content de ses donations de 1685 et 1687, cède aux Sœurs un arpent de terre en superficie accordé en 1669 par Mgr de Laval, pour y bâtir le presbytère “ avec la maison en maçonnerie à trois étages, fenêtres et portes en pierre de taille, mesurant cinquante pieds sur vingt-huit. ” Et autant qu'on en peut juger, c'est bien le couvent occupé aujourd'hui par les révérendes Sœurs. On y conserve encore une table qui aurait servi à la Sœur Bourgeoys. Malheureusement les listes ou registres des anciennes élèves, pensionnaires et externes, ont été perdus, mais il est certain que nous trouverions dans le nombre la plupart de nos aïeules ou grand'tantes Canac.

J.

Sainte-Famille, 4 février 1918

TURCOTTE, ALPHONSE, f. de François — et d'Arthémise Asselin ;
LÉTOURNEAU, ALBERTINE, f. de PAUL-MIKI — et de LÉONIE MARQUIS.



50.—Notre-Dame de Québec